

## L'aventure Guédelon

par Hélène bâtisseur d'une semaine à Guédelon

Tout a commencé le 5 décembre 2014, jour de mon anniversaire, avec un très beau cadeau de mes amis Raisonners : un bon pour un séjour à Guédelon.

Guédelon, mais oui, vous savez : la référence en matière de construction médiévale, le chantier de R&D qui permet de valider par leur mise en application les théories de construction médiévale, les outils, les matériaux, les techniques et l'organisation des tâches, les responsabilités... Bon, mais tout ça, c'est pour les archéologues et autres chercheurs. Mon rôle était beaucoup plus « terre à terre » : celui de bâtisseur.

Le 1<sup>er</sup> juin, le rêve est devenu réalité, j'enfilais ma tenue de bâtisseur



médiéval, et découvrais enfin ce chantier pharaonique, ou disons plus modestement, castral.

Me voici donc partie pour quatre jours de travail qui me permettront de découvrir quelques métiers et

techniques de l'époque, ma prédilection allant bien entendu à la maçonnerie. Après 15 ans consacrés à la restauration des murs de Montfort, il était temps de voir comment travaillaient nos ancêtres. Mais quelques photos seront plus intéressantes que de grands discours. J'ai donc travaillé avec le tuilier, le cordier, les maçons et le talemelier.

Merci les copains, c'était une expérience vraiment extraordinaire.



Et tout cela n'est qu'un résumé de ce que l'on peut voir à Guédelon, je ne vous ai pas montré l'intérieur du logis et ses peintures, le jardin, la forge, la taille de la pierre, le moulin, la fabrication des ocres, les animaux....

Plus d'informations sur :

<http://www.guedelon.fr/fr/>



La tuilerie



La talemellerie et nos fougasses sur le pétrin



La corderie où j'ai appris à faire la corde à 13 nœuds

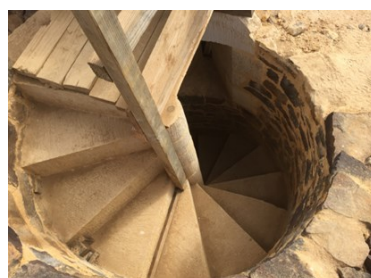
(Suite page 2)



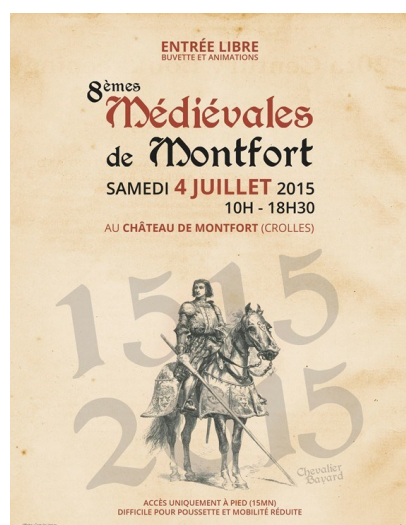
La maçonnerie, admirez les échafaudages, la roue monte-charge, le mortier à la chaux et la pierre noire de Guédelon



Comme preuve de mon passage, j'ai travaillé sur ce mur, mais chut : « H » comme Hélène ;-)



La chapelle est en construction, mais là, c'est du grand art, on n'y touche pas quand on débute. Voici l'une des fenêtres de la chapelle, avant et après coffrage, et l'escalier



Venez nombreux à notre fête médiévale au château de Montfort, ce samedi 4 juillet, de 10h à 18h30. Cette année, les médiévales célèbrent le fameux Chevalier Bayard, avec le soutien de la Communauté de Communes du Grésivaudan et de la Commune de Crolles. Nombreuses animations toutes la journée :

10h00 Ouverture de la fête par les chants de l'Atelier Médiéval

11h00 Habillage du chevalier et **entraînement de nos gens d'armes** Excalibur et Chantelame

12h00 : **Duels dauphinois / savoyards** sous le logis des gardes

13h30 : **Gens d'armes et gentils chevaliers à l'exercice**

14h30-15h30 : **Le Tournoy de Carignan** par le chevalier Bayard. Saynète mise en scène par Le Théâtre Sous La Dent, d'après un texte de Marcel Fakhoury, avec la participation de l'Atelier Médiéval, Excalibur, Chantelame et Lou Pelaya

16h30-17h00 : La Geste de Jourdain de Blayes - Chanson de Geste (avec théâtre, danse, chant, combats, et musique) mise en scène par Excalibur

18h15 : La danse des rubans clôture les médiévales

Et aussi 3 fournées dans le four à pain, visites du château et du jardin médiéval, contes, chants, danses, campement médiéval, vanniers, tailleur de pierre, dentelières, calligraphie, jeux anciens, et, pour les enfants, tir à l'arc et déguisements.

## Le chevalier Bayard

par Hélène



Demeure des Bayard

Cette année, notre fête médiévale se déroulera sous le signe du chevalier Bayard, mais ce chevalier Bayard, au-delà d'être « Sans peur et sans reproche », que sait-on de lui exactement ? Voici quelques repères pour mieux cerner le personnage.

Pierre Terrail est un enfant du pays, né en 1476 au château Bayard d'où lui vient son titre de Chevalier Bayard.



Adoubement de François I<sup>er</sup>

À l'origine, le château de Bayard était une simple maison forte. Pierre Terrail premier du nom, arrière-grand-père de l'illustre chevalier « sans peur et sans reproche », était le vice-châtelain du seigneur d'Avallon. Pierre Terrail entreprit vers 1404 la construction de sa demeure, située au lieu-dit Bayart à Pontcharra.

Pierre III Terrail, notre chevalier Bayard, est le fils d'Aymon (ou Amon), seigneur de Bayard, et d'Hélène Alleman de Laval, deux noms bien connus de nos contrées. Les Terrail sont une famille de la noblesse dauphinoise, qui ne peuvent mener grand train, leur domaine se limitant en effet à l'équivalent de sept hectares. Aîné supposé d'une famille de huit enfants, Bayard doit mener, au sein de cette grande famille, une vie ascétique. S'il peut entrevoir une carrière militaire, c'est grâce à la générosité de son oncle Laurent Alleman, frère de sa mère et évêque

de Grenoble. Il obtient ainsi à l'âge de 11 ans une place de page à la cour de Charles I<sup>er</sup>, duc de Savoie. En 1493, à l'âge de 17 ans, il entre en qualité d'homme d'armes à la compagnie du comte de Ligny.

Bayard fait rapidement connaître sa bravoure, et il fait « merveille d'armes » dans de nombreux affrontements liés aux guerres d'Italie, sous Charles VIII.

Bayard devient le héros des récits que se contentent les soldats pour distraire leur ennui.

Devenu roi le 1<sup>er</sup> janvier 1515, François I<sup>er</sup> manifeste dès le 20 janvier 1515 son intérêt pour Bayard en le nommant lieutenant général du Dauphiné. À Marignan, au soir de la victoire, il est dit que, pour le « grandement honorer », François I<sup>er</sup> veut prendre « l'ordre

de chevalerie de sa main ». C'est ainsi que le lendemain matin, le 15 septembre 1515, les compagnies d'ordonnance sont rassemblées et le roi, alors âgé de vingt ans, se serait fait adouber par celui qui réalise le mieux aux yeux de tous l'idéal de courage et de loyauté des preux du Moyen-âge.

Mythe ou réalité ? Les deux possibilités ont leurs détracteurs... Bayard est acclamé le 17 mars 1515, lors de son entrée dans Grenoble, heureuse de recevoir l'illustre chevalier. Une salve de 18 coups de canon est tirée du haut de la Tour de l'Isle, où stationnent cinq grosses bombardes. Le lendemain, les consuls de la ville viennent le saluer en lui offrant deux tonneaux de vin et de l'avoine pour ses chevaux.

Bayard est mortellement blessé par un coup d'escopette dans le dos le 29 avril 1524, à Roma-

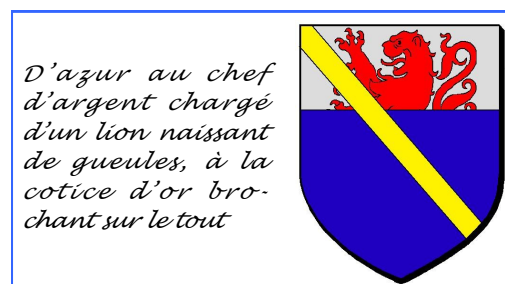


Pierre Terrail de Bayard

gno Sesia (Novara) ou Rovasenda (Vercelli), tandis qu'il couvre la retraite de l'armée française. La colonne vertébrale brisée, il enjoint à ses compagnons de le quitter et leur dit : « Je n'ai jamais tourné le dos devant l'ennemi, je ne veux pas commencer à la fin de ma vie ».

Le surnom de « Chevalier sans peur et sans reproche » lui fut décerné par ses contemporains, qui le célébrèrent comme le parfait chevalier pour sa vaillance, sa loyauté et sa générosité.

Afin de préserver et d'honorer la mémoire du chevalier, les villes de Pontcharra (lieu de sa naissance) et de Rovasenda (lieu de sa mort) sont jumelées. Le chevalier Bayard a sa statue à Grenoble, place Saint André.



## La Plante du mois par Martine

# La lavande

Depuis des temps immémoriaux, la lavande est recherchée pour son essence parfumée. Son nom botanique *lavandula* viendrait du verbe latin *lavare* qui veut dire « laver ». Romains et grecs l'employaient pour parfumer leurs bains et leur linge. Depuis Dioscoride (dans *Materia medica*) au I<sup>er</sup> siècle jusqu'à René-Maurice Gattefossé qui donna naissance à l'aromathérapie moderne en 1928, la lavande a également été reconnue et utilisée pour ses vertus médicinales.

La lavande vraie (*lavandula angustifolia* ou *officinalis*) est la meilleure des lavandes pour la qualité de son huile essentielle. À l'état sauvage, elle pousse naturellement surtout en Haute Provence au-dessus de 700 à 800 mètres d'altitude. C'est un arbrisseau buissonnant de la famille des *lamiacées*, pouvant atteindre 50 centimètres de haut. Le feuillage de couleur gris-vert est persistant et odorant. En juillet-août, les fleurs apparaissent en épis courts de couleur mauve pâle à violet selon les variétés. Il en existe aussi des blanches.

Au XII<sup>e</sup> siècle, Sainte Hildegarde préconisait la lavande comme cicatrisant, à cette époque où les plaies à l'arme blanche étaient fréquentes. On l'utilisait aussi sur les brûlures qu'elle rendait moins douloureuses. En Provence, au Moyen-âge, la lavande a été utilisée pour la composition de parfums et de médicaments. Elle y est bien connue par les chasseurs pour minimiser l'impact d'une morsure de vipère sur les chiens (on frotte la plaie avec une poignée de lavande). Elle a été très utilisée pour combattre mites et poux et on lui a attribué un pouvoir désinfectant. C'est pourquoi, pendant les grandes épidémies de peste qui ont ravagé la Provence au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, on l'a beaucoup utilisée sous forme de sachets et éponges imbibées du « vinaigre des quatre voleurs » (vinaigre dans lequel on fait

infuser différentes plantes aromatiques). La lavande était aussi brûlée pour combattre les miasmes, car on pensait que les bonnes odeurs éloignaient le mal tandis que les mauvaises l'attiraient.

C'est surtout à partir du XIX<sup>e</sup> siècle que sa culture s'est développée en Provence. Au XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup>, la Provence était parsemée de petites distilleries familiales, qui ont peu à peu disparu, victimes de mévente et de l'industrialisation de la production. Elles produisaient l'essence de lavande, obtenue par distillation des sommités florales. De nos jours, la production a été relancée avec une appellation d'origine contrôlée (AOC) « Huile essentielle de lavande de Haute-Provence ».

La lavande est en effet actuellement très utilisée en aromathérapie. Les méthodes modernes d'analyses ont confirmé bon nombre de ses utilisations ancestrales. Elles ont permis la distinction de ses composés aromatiques, différents selon les espèces, et ont permis d'affiner son utilisation. Sous forme d'huile essentielle, d'alcoolat, de gélules ou d'infusion, la lavande possède un champ d'applications très large. Elle est :

- \* Antiseptique, bactéricide, cicatrisante (infections à pneumocoques, streptocoques, bacilles de Koch, plaies et brûlures, eczéma sec, escarres, coups de soleil, piqûres d'insectes).
- \* Calmante (insomnies, irritabilité, maux de tête, stress).
- \* Anti-infectieuse (rhumes, sinusites, maux de gorge).
- \* Décontractante (contractures, rhumatismes).
- \* Antiparasitaire (poux, parasites intestinaux).
- \* Antivenimeuse (morsures de vipères).



En Chartreuse la lavande a surtout été utilisée en infusion contre la toux, et souvent associée au thym et à la menthe en inhalation.

La lavande est aussi utilisée dans l'industrie de la parfumerie et en cuisine. On fait par exemple infuser ses fleurs dans du lait pour ensuite préparer glaces et crèmes parfumées à la lavande. Dans certaines vallées (notamment celle de l'Estéron, près de Nice), la lavande est utilisée pour confectionner une liqueur particulièrement forte en bouche, dont on dit qu'elle a des vertus antiseptiques, digestives et calmantes. Elle entre aussi dans la composition de la liqueur de Chartreuse.

Ses fleurs sont appréciées par tous les insectes butineurs.

La lavande est plutôt résistante au froid à condition d'être installée en plein soleil, en situation abritée et dans un sol drainant pas trop riche, mais elle peut aussi s'accommoder d'un sol argileux, bien qu'elle y soit plus sensible au froid. Elle doit être taillée légèrement en fin d'été pour lui redonner une jolie forme en boule, et plus sévèrement au printemps au départ de la végétation pour la rendre plus compacte, toujours au-dessus de nouvelles pousses car la végétation ne repart pas sur le vieux bois.

On connaît 25 espèces de lavandes originaires du sud de la France, de la péninsule Ibérique, des îles Canaries et des Baléares.

*Lavandula latifolia* (ou *spica*), la lavande aspic a une floraison précoce (juin) et une odeur très camphrée. On en tire une essence commercialisée sous le nom d'huile d'aspic ».

*Lavandula* × *intermedia*, le lavandin, est un hybride naturel entre *L. angustifolia* et *L. latifolia*. Ses épis sont plus gros que ceux de la lavande vraie et vraiment violets. Son essence, plus camphrée, est surtout utilisée dans la parfumerie industrielle.

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

*Lavandula stoechas*, la lavande papillon est, à l'état sauvage, celle dont le territoire géographique est le plus vaste (tout le pourtour méditerranéen). Elle possède à l'extrémité de ses épis, d'avril à juillet, de grandes bractées violettes d'où son nom de « lavande papillon ». Dans certaines régions du Maghreb (Algérie), elle est utilisée dans certaines préparations culinaires, dont le couscous.

*Lavandula dentata*, la lavande dentée, appelée parfois « lavande anglaise », est caractérisée par ses feuilles très découpées.

*Lavandula lanata*, la lavande laineuse est originaire du sud de l'Espagne.

*Lavandula pinnata* est originaire des Canaries.

*Lavandula viridis*, de forme similaire à *L. stoechas*, porte également des bractées. Son feuillage est plus vert et ses fleurs le plus souvent blanches. On la trouve en Espagne et au Portugal.

### La Recette par Brigitte

## Compote d'abricots à la lavande

#### Ingrédients

800g d'abricots mûrs  
5 fleurs de lavande  
50g de sucre  
1 c à s d'huile  
4 c à s de muscat  
2 c à s de miel de lavande

- Rincer et essuyer les abricots. Les ouvrir et les dénoyauter puis les rouler dans le sucre.
- Faire revenir les abricots, avec quelques noyaux, dans une sauteuse huilée 5 minutes à feu vif.
- Ajouter le muscat, laisser compoter 15 minutes à feu doux en remuant souvent puis ajouter les fleurs de lavande pour 5 minutes de cuisson supplémentaire.
- Hors du feu, ajouter le miel.
- Après refroidissement, retirer les fleurs et noyaux, servir cette compote fraîche parsemée de fleur de lavande égrenée.

## L'expression du mois

par Philippe

### À bon escient

« De manière appropriée  
En étant au courant de la situation »

Mais d'où vient donc cet étrange escient qui n'est plus utilisé que dans cette locution adverbiale (ainsi que son contraire « à mauvais escient » cela dit plus rarement) ? Puis-je vous suggérer de subodorer que escient et sciemment ont la même origine.

Ces mots sont issus du verbe latin *scire* qui voulait dire « savoir » ; en latin classique, que vous maîtrisez cela va sans dire, *me sciente* signifiait « moi le sachant ».

Résumons : l'origine est latine *sciens*, participe présent de *scire*, savoir. Autrement dit, tout ce qui a trait autour de ces mots indique que ce que vous faites l'est en connaissance de cause, en sachant ce que vous risquez.

Au XII<sup>e</sup> siècle, « à mon escient » avait déjà le sens de « en pleine connais-

sance de ce que je fais », en connaissance de cause. Et notre locution est apparue au même moment avec exactement le sens d'aujourd'hui, tout en étant passée, aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles par une autre signification : « véritablement, sans plaisanter » nettement moins en phase avec l'origine du mot.

XII<sup>e</sup> : *Là me souvint des gens de male guise qui m'ont mis sus mensonge à esciant, que j'ai chanté des dames laidement* (QUESNES Romanc. p. 89)

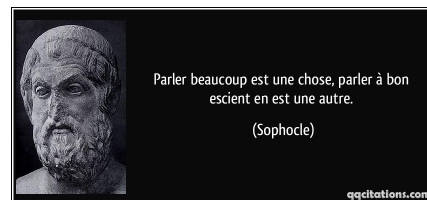
XIII<sup>e</sup> : *Cius [ce] Robiers estoit de petit ensient, ne riens ne savoit* (Chr. de Rains, p. 2) - *Lois est communs commandemanz de sages homes et consoil, et chastiemant des torz fez que l'en fet à escient et sans esciant* (Liv. de just. 4)

Finalement cette dernière a évolué pour donner l'expression « à bon escient » qui suit toujours la même logique signifiant « à juste titre » ou bien encore « avec discernement ».

### Le plus linguistique

**Prononc. et Orth.** : [ɛsjɑ]. Mart. *Comment prononce* 1913, p. 314 : « On n'entend qu'un s (...) (ou un c) à l'intérieur d'un certain nombre de mots (...), quoiqu'on entende généralement deux s dans escient. »

Certes, mais comment eussiez-vous voulu que je le dise à bon escient ?



*Parler beaucoup est une chose, parler à bon escient en est une autre. Sophocle 495 - 406 av. J.-C*

*Changer d'avis à bon escient, c'est le fait de quelqu'un dont le jugement reste en éveil. Jane Austen (1775 - 1817)*

## Rendez-vous au jardin du Moulin des Ayes

Une belle journée ce samedi 6 juin pour notre Rendez-vous au jardin du Moulin des Ayes.

L'édition de cette année, toujours sous l'égide du Ministère de la culture, avait pour thème « la promenade aux jardins ». Nous avons donc convié nos amies de Cadeaux d'histoire (<http://cadeaudhistoires.free.fr>) pour proposer une petite promenade contée dans le jardin. C'est ainsi que, par cette belle matinée, une quinzaine de personnes se sont retrouvées dans l'ombre fraîche de nos grands aulnes pour savourer quelques contes « végétaux ».

Matin et après-midi, nos visiteurs ont également bénéficié des commentaires éclairés de nos deux Philippe, de Michel et de Martine lors des visites du moulin et du jardin. Au total nous avons reçu une trentaine de personnes sur la journée.



*[D'autres photos sur www.lesraisonneursdepierre.fr](http://www.lesraisonneursdepierre.fr)*

*[Rendez-vous aux jardins 2015](#)*

Le Raisonneur N° 49 - Juillet 2015

Le Raisonneur, bulletin d'information de l'association des amis du château de Montfort à Crolles

Comité de rédaction : Michel Desmaris, François Gigon, Martine Lecertisseur, Hélène Schricke, Guy Serratrice, Brigitte et Philippe Verrier